

Exposition " Le verre et les verriers du Val d'Eyre"

Compte – rendu par Olivier Gondran - 16 octobre 2025



Voici un petit compte rendu de ma visite à l'exposition " Le verre et les verriers du Val d'Eyre" organisée par les Amis du Musée d'Histoire locale de Belin-Béliet.

NB : Belin-Béliet est une commune de Gironde en limite avec les Landes. L'Eyre est le fleuve qui se jette dans le bassin d'Arcachon. Son bassin couvre à peu près le contour du Parc Régional des Landes de Gascogne, soit le sud Gironde et le nord des Landes.

Bien que des verriers y soient installés, mais plus particulièrement dans le Bazadais proche, dès le XVIe s., la grande période de développement de verreries forestières dans ces terres de sable et de bois est tardive : fin XVIIIe et surtout début XIXe.

On y retrouve des Robert, Grenier, Verbizier dont certains sont originaires de l'Ariège.

La mécanisation, la concentration de la production, l'utilisation de sable plus pur (tardivement a été importé du sable de Fontainebleau !), le chauffage avec du charbon, le tout dans un contexte de dépression fin XIXe, ont eu raison de ces verreries forestières. Les verriers paupérisés devenaient ouvriers ; c'est une période de nombreuses grèves de verriers et de création de chambres syndicales verrières.

Dans les années 1890, on est dans un climat de luttes sociales. En 1892 puis en 1895 la grande grève des verriers de Carmaux, avec le soutien de Jean Jaurès, conduit à la création de la VOA (Verrerie Ouvrière d'Albi). Les verreries des Landes et de Bordeaux sont en grève en 1890.

C'est dans ce contexte que la verrerie de Belin-Béliet est créée en 1890 sous l'impulsion du maire et d'un verrier syndicaliste. La production connue porte sur des bouteilles et des bocaux. La verrerie est une société par actions qui sont détenues notamment par une partie du conseil municipal et des notables de Belin et par vingt verriers.

Parmi ces vingt verriers sociétaires il y a Philippe Grenier, verrier à Bordeaux. Tout porte à croire qu'il s'agit de Philippe de Grenier Lanouyère né à Gabre (Commavère) en 1852. Il venait, avec ses frères, de rejoindre la verrerie du Bouscat (banlieue de Bordeaux) créée en 1889 par son cousin Henri de Robert de Lafrégeyre, né en 1853 à Commavère, comme lui.

Dans cet environnement économique peu favorable la verrerie de Belin sera éphémère. Philippe de Grenier est l'interlocuteur dans sa liquidation.

L'exposition était très didactique. Les objets présentés étaient du XIXe siècle généralement sans pouvoir garantir quelle verrerie les avaient produits.

C'est intéressant de constater qu'une association locale s'intéresse à ce sujet : l'Association Les amis du musée de Lapios.



Quelques verres réalisés dans les verreries du Val d'Eyre au 19^{ème} siècle (crédit photo : Olivier Gondran)



Un moule à carafe (crédit photo : Patricia Droge – Sud-Ouest)



(Crédit photo : LB)

Origine géographique des verriers du Val de l'Éyre

De nombreuses familles de verriers ont vécu et travaillé dans les communes du nord des Landes, elles ont laissé des traces dans les registres paroissiaux et d'état civil où l'on peut retrouver leurs régions d'origine.

Les Grenier

Originaires de Luxey, Sore et Saint-Symphorien, des membres de ses diverses branches travaillent dans les verreries de Moustey et Richet tout au long du XIX^e siècle. Les Grenier sont originaires de Gabre (Ariège), où des verreries existaient depuis le XVI^e siècle.

Les Colomb

La famille Colomb est également représentée à Moustey et Richet, par plusieurs de ses branches.

Les Colom — verriers en Rouergue à Laguépie (Tarn-et-Garonne) depuis le début du XV^e siècle — ont essaimé dans toutes les verreries du Sud-Ouest sous les variantes patronymiques Colom, Colon ou Coulon.

Les Verbizier ou Verbigier

Grande famille de gentilshommes verriers de l'Ariège, les Verbizier (ou Verbigier) comptent quelques représentants dans le nord des Landes.

Verbizier Simon Latour, né à Sainte-Croix-Volvestre (Ariège), berceau historique de sa famille depuis le XVI^e siècle, illustre la forte mobilité des verriers au XIX^e siècle : Vers 1826 il est fermier pour 1/6 de la verrerie de Richet. En 1827 on le trouve dans la forêt de Grésigne (Tarn). En 1828 il cède ses parts de Richet et projette de monter une verrerie à Belhade. En 1832 il est verrier à Aignan dans le Gers, puis de nouveau à Sore de 1834 à 1836. Il décède en 1840, verrier à Bordes-sur-Arize, en Ariège.

Les Virgile

La famille Virgile descend de gentilshommes verriers établis dans la Nièvre depuis le XVI^e siècle.

Jean-Baptiste Virgile, né à Lyon en 1778, restera fidèle à Moustey et Richet jusqu'à sa mort en 1864.

Benoît Virgile, né à Canenx-et-Réaux (commune verrière des Landes), aura à Moustey deux fils qui deviendront verriers.

Les Boulnoird

Édouard Henri Boulnoird, né en 1838 à Fercé (ancienne Loire-Inférieure), arrive à Moustey avec son père verrier. Il devient vice-président du Syndicat des verreries de Moustey et Richet en 1893. Au total, cinq Boulnoird seront verriers à Moustey et Richet dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les Anselme

Adrien Louis Anselme, originaire d'Hennezel (Vosges), après avoir travaillé dans des verreries du Rhône et du Gard, épouse Élisabeth Labarchède à Sore en 1866. Trois de leurs fils, tous mariés à Moustey et Richet, seront verriers à la fin du XIX^e siècle. Parmi eux, Louis Anselme est, en 1883, syndic de la chambre syndicale des verriers de Moustey et Richet.

Les Saufrignon

Au milieu du XIX^e siècle s'installe la famille Saufrignon : trois frères originaires de Vannes-le-Châtel et Allamps (Meurthe-et-Moselle) deviennent verriers à Moustey et s'y marient. La seconde génération comptera six enfants également verriers à Moustey et Richet. Après les grèves des verriers de 1890, Joseph Saufrignon sera à l'origine de la création de la verrerie de Belin. Son neveu Benjamin Saufrignon deviendra directeur de la verrerie de Mérignac, puis maire de la ville.

Un panneau de l'exposition